

18. Le "Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine" et l'historiographie du mouvement ouvrier en Belgique au XIXe siècle.

Ces jours-ci, alors que le centenaire de la Commune de Paris a provoqué une vague de publications à ce sujet, attirant par là l'attention sur l'histoire du mouvement ouvrier en Europe en général, a paru l'édition des documents relatifs à l'histoire du mouvement ouvrier en Belgique pour la période de 1866 à 1880. Elle est due à l'infatigable Hubert Wouters, qui l'a entreprise pour le C.I.H.C.

L'occasion nous semble opportune de dresser un bilan provisoire des initiatives prises par le C.I.H.C. en le domaine de l'histoire du mouvement ouvrier en Belgique. En effet, fondé en 1955 et ayant comme comité directeur les professeurs Demoulin, de l'Université de Liège, Dhondt, de l'Université de Gand, Jacquemyns, de l'Université de Bruxelles et Haag, de l'Université de Louvain, le C.I.H.C. prit comme un des points de son programme la promotion de l'étude du mouvement ouvrier en Belgique.

On peut se demander pourquoi, puisque à première vue le nombre d'ouvrages et d'études consacré à ce sujet est impressionnant. La réponse est à la fois simple et compliquée : simple, parce que, dans l'esprit du comité directeur, il s'agissait de créer une étude nouvelle du mouvement ouvrier en Belgique, et compliquée par la nature même de cette recherche nouvelle. On peut caractériser cette étude nouvelle du mouvement ouvrier en disant qu'elle est partie à la recherche des réalités du mouvement ouvrier dans notre pays au siècle passé.

Jusqu'à présent, une douzaine d'ouvrages au sujet du mouvement ouvrier en Belgique ont été publiés par le C.I.H.C. On peut les diviser en trois groupes : les études locales, les inventaires et les éditions de documents. En ce qui concerne la première catégorie, rappelons deux études publiées en 1959, dans une série qui ne connut que quatre numéros, les "Mémoires", et dues à D. De Weerd et R. Van Eenoo.

Il s'agit de : D. DE WEERDT : "De Gentse textielbewerders en arbeidersbeweging tussen 1866 en 1881. Bijdrage tot de sociale geschiedenis van Gent" et de R. VAN EENOO : "Een bijdrage tot de geschiedenis der arbeidersbeweging te Brugge (1864-1914)".

L'étude de madame De Weerd a renouvelé le sujet pourtant bien connu par les travaux de AVANTI, et constitue, à notre connaissance, un des premiers exemples de cette façon nouvelle d'aborder l'étude du mouvement ouvrier, tout comme l'étude pour Bruges, due à R. Van Eenoo, d'ailleurs. Quant à celle-ci, elle est l'unique à avoir été consacrée à ce sujet, et elle n'a pas encore été remplacée.

La troisième étude locale est toute récente; elle a été publiée en 1972 dans la série des "Cahiers", portant le numéro 68. Due à Françoise MAHIEU-HOYOIS, elle traite de "L'évolution du mouvement socialiste borain (1885-1895)".

Elle est brève, ce qui n'est pas un reproche; elle traite pour la première fois de façon très valable du sujet, encore mal connu et pourtant combien important du "Parti Socialiste Républicain" et du rôle prépondérant du clan Defuisseaux dans cette scission du P.O.B.

qui sera un moteur important dans la lutte du mouvement ouvrier politisé pour l'obtention du suffrage universel en Belgique.

Voilà pour les études locales. Passons à la seconde catégorie, celle des inventaires. Dans ce domaine également, le C.I.H.C. a fait oeuvre de précurseur par les deux inventaires d'archives de police et de sûreté publique dus à L. LINOTTE, et ayant trait d'une part à la ville, d'autre part à la province de Liège. L'une a été publiée en 1964, et constitue l'inventaire des archives de la sûreté publique de la province de Liège de 1831 à 1914 (Cahiers 34). L'autre est l'inventaire des archives de police de la ville de Liège, de l'an IV à 1914 (Cahiers 53). A défaut d'études sur le mouvement ouvrier dans cette province et son chef-lieu, les inventaires de Linotte constituent un premier pas important vers la connaissance de ces mouvements, qui, eux aussi, ont joué un rôle important dans le développement du mouvement ouvrier en Belgique. Il est important de souligner que ces inventaires permettent de toucher à la réalité de ce mouvement, en enregistrant et en constatant le rôle important, dans la ville et la province de Liège, des groupements anarchisants, ou plutôt syndicalistes-révolutionnaires, facteur important que l'historiographie ancienne s'est souvent plu à réduire à peu d'importance. Les difficultés matérielles qu'a rencontrées Linotte ont dû être grandes; c'est ce qui explique peut-être que le nombre des instruments de travail de ce genre et de cette importance est resté très bas en Belgique. Ce serait sans doute une voie à suivre et à creuser.

Le troisième groupe est sans doute le plus important, ne fût-ce que par le nombre de pages; il l'est aussi pour d'autres raisons, pratiques en premier lieu. Il s'agit des éditions de documents relatifs au mouvement ouvrier en Belgique. Ce secteur s'articule en deux groupes, dont le premier est dû en majeure partie à Hubert WOUTERS : il s'agit de la série très importante des "Documenten betreffende de arbeidersbeweging", pour la période de 1831 à 1853 (Cahiers 27, 1963), de 1853 à 1865 (Cahiers 40, 1966), de 1866 à 1880 (Cahiers 60, 1971). Cette édition, que l'on pourrait qualifier de monumentale s'il s'agissait d'une publication étrangère, n'a, croyons-nous, pas sa pareille en Europe. Il est difficile de donner un aperçu de la richesse de son contenu. Comme nous le disions ailleurs, il ne nous semble dorénavant plus possible d'étudier le premier cinquantenaire de la Belgique indépendante sans avoir recours à cet ouvrage. Nous savons, bien sûr, les critiques et les reproches que l'on adresse à cet ouvrage. Mais en premier lieu, une édition aussi soignée soit-elle, n'est jamais parfaite, et en second lieu, il nous semble opportun de nous demander si les défauts du "Wouters" diminuent de beaucoup le fait même de son existence. Il nous semble que non.

L'édition a été conçue comme un instrument de travail; il est important de savoir que ces documents sont à la disposition de tous ceux qui s'intéressent au sujet.

Dans la même veine, J. BAYER-LOTHE a édité les documents concernant le mouvement ouvrier dans la province de Namur, pour la période de 1794 à 1848 (Cahiers 45, 1967) et pour la période de 1849 à 1886 (Cahiers 57, 1969).

Quant à C. OUKHOW : "Documents relatifs à la Première Internationale en Wallonie" (Cahiers 47, 1967), il s'agit pour la première fois d'une édition de documents rassemblés autour d'un phénomène, notamment l'implantation et le développement de l'A.I.T. à Bruxelles et en Wallonie. L'introduction à l'édition de sources est en même temps une des rares études du sujet pour la Belgique. Il s'agit bien entendu d'un exemple de cette nouvelle méthode de recherche dans le domaine de l'histoire du mouvement ouvrier.

Signalons encore M. A. WALCKIERS, "Sources inédites relatives aux débuts de la J.O.C. (1919-1925)" (Cahiers 61, 1970), qui aborde ainsi un nouveau domaine de recherches et une nouvelle période.

D'autres éditions de sources sont en préparation. Nous y reviendrons.

D.E. DEVREESE